

Découvertes 4

Théâtre

Klett présente

La dame du rez-de-chaussée

Episode 4

Julien et le casse¹

de Léo Koesten

Personnages:

Julien, 14 ans ; **Marc Chalvron**, la quarantaine, Oncle de Julien, directeur de l'hôtel; **Philippe Balkou**, la trentaine, directeur-adjoint de l'hôtel; **Emilie Brisach**, la trentaine, commandant de police

Scène 1

Intérieur soir, chambre de Julien

(Julien)

Une musique à la mode, rythmée, remplit doucement l'espace. Julien écrit un mail. On entend le cliquetis des touches. L'adolescent dit à haute voix ce qu'il écrit. De temps à autre, il fait des pauses.

*Julien: (tapant à toute vitesse) Salut, Fabrice! J'espère que tu vas bien. Est-ce que tu tournes en ce moment? Moi, depuis que j'ai tourné dans ton dernier film, j'ai envie de devenir acteur. Bon. Comme ça, tu le sais! Comment va ta maman? Ça lui fait maintenant 85 ans, non? Dis-lui, s'il te plaît, bonjour **de ma part**. Là, je suis à Cannes. Chez mon oncle. Il **dirige** un grand **hôtel**. Il est super cool. Il m'a donné une jolie chambre, au quatrième étage de son hôtel, avec vue sur la mer. C'est magnifique! Mon oncle est super cool. Quand je serai de retour à Paris, à la fin du mois d'août, j'irai très vite voir ma gentille «**Dame du rez-de-chaussée**», ta maman, quoi!*

Julien s'arrête et réfléchit à haute voix.

Bon. Je lui ai tout dit. Surtout que je veux devenir acteur. Comme ça, si un jour il a un rôle pour moi ...

On entend au loin, du tumulte des sirènes qui hurlent, des pas précipités, des cris de panique ...

C'est bizarre, ces **sirènes**, ces gens qui crient. Je te laisse, Fabrice. Je vais voir ce qui se passe ...

Julien se lève vivement et sort de la chambre en courant.

Scène 2

Intérieur soir, hall de l'hôtel

(Julien, Marc Chalvron, Emilie Brisach, Philippe Balkou)

Julien se rapproche du tumulte qui reste en fond sonore durant toute la scène.

Julien: (essoufflé) Qu'est-ce qui se passe, Marc?

Marc Chalvron: Les belles montres, on les a volées.

Julien: Comment c'est possible?

*Marc: Le **policier** était aux toilettes. Le voleur en a **profité**.*

*Julien: Les caméras de **surveillance** ont filmé la scène, non?*

Marc: Oui, Julien.

Julien: Les policiers sont là?

Marc: Je les attends d'une minute à l'autre.

Julien: Il n'y a pas que des professionnels du cinéma à Cannes, il y a aussi des professionnels du vol.

Marc: Tu as raison. C'est le quatrième vol sur la Croisette.

Des clients mécontents crient.

Julien: Pourquoi est-ce que les clients crient?

*Marc: Parce qu'ils ne peuvent pas quitter l'hôtel. Les portes sont **bloquées**.*

Julien: Si les clients ne peuvent pas sortir, le ou les voleurs non plus ?

Marc: Exactement. Ils sont encore dans l'hôtel. Et ils sont peut-être dangereux.

Julien: C'est mieux que dans un film !

Marc: Oui, mais là, c'est la vraie vie. Avec des vrais voleurs. Aussi je te demande de monter dans ta chambre et de fermer la porte à clé.

Les sirènes des voitures de police retentissent au loin.

Julien: Ce n'est pas une bonne idée, Marc, parce que moi, je connais ton hôtel par cœur. Je sais donc où les voleurs peuvent se cacher.

Les hurlements des voitures de police se rapprochent de l'établissement.

Marc: Tu es un peu jeune pour jouer au policier.

Julien: Oui, bien sûr. Mais je peux les aider.

Les voitures de police, sirènes hurlantes, s'arrêtent devant l'hôtel. Les portières claquent. Les policiers tambourinent contre les portes vitrées, afin que Marc débloque le système de blocage.

Marc: Monte tout de suite dans ta chambre et ferme la porte à clé. Compris?

Philippe arrive sur ces entrefaites. Il est légèrement essoufflé.

Philippe: Ton oncle a raison, Julien. C'est dangereux de rester là.

Marc ouvre un clapet et appuie sur les touches de sa télécommande. Les portes coulissent. Les policiers s'engouffrent dans le grand hall, rendant ainsi plus présents les bruits de l'extérieur.

Emilie: Emilie Brisach, **Commandant** de police. Je suis **chargée de l'enquête**.

Marc: Marc Chalvron. Je suis le directeur de cet hôtel. Et voici Philippe Balkou, mon **adjoint**.

Philippe: Madame.

Emilie: Commandant.

Marc: Un moment, s'il vous plaît, le temps de bloquer les portes.

Marc appuie sur les touches de sa télécommande. Les portes se referment automatiquement, rendant plus sourds les bruits de l'extérieur.

Emilie: Si je comprends bien, Monsieur Chalvron, les voleurs sont encore dans l'hôtel?

Marc: Oui, Commandant.

Scène 3

Intérieur soir, chambre de Julien

(Julien, Philippe Balkou)

Un calme pesant remplit l'espace. Julien poursuit l'écriture de son mail à Fabrice. On entend le cliquetis des touches. L'adolescent dit à haute voix ce qu'il écrit.

Julien: (à l'ordinateur) Voilà, Fabrice! Je suis de retour! Je te raconte: dans le grand **hall** de l'hôtel, il y avait une exposition de belles montres. Avec des caméras de **surveillance**, des policiers, et tout, et tout. Bon. Un voleur vient de les voler. Mais tu sais, les portes de l'hôtel de mon oncle se bloquent **automatiquement** quand il se passe quelque chose. Ça veut dire que le voleur est encore dans l'hôtel. Dangereux, non? J'ai fermé la porte de ma chambre à clé.

On frappe à la porte.

Julien: Qui c'est?

Philippe: (derrière la porte) Phil! Je viens voir si tout va bien.

Julien: (se dirigeant vers la porte) Attends! Je viens t'ouvrir.

La clé tourne dans la serrure.

Scène 4

Intérieur soir, bureau de Marc

(Marc, Philippe, Emilie)

Un calme feutré remplit le bureau de Marc. L'ambiance entre les personnages est tendue.

Emilie: Qui ferme les portes de l'hôtel quand il y a un problème?

Marc: C'est moi.

Emilie: Comment vous faites?

*Marc: Je bloque les portes à l'aide de cette **télécommande** que j'ai toujours sur moi.*

Emilie: C'est donc ce que vous avez fait tout de suite après le vol?

Marc: Oui.

Emilie: Bien. Le voleur est donc dans l'hôtel. Il se cache.

Philippe: « Le » voleur? Comment savez-vous, Commandant, qu'il n'y a qu'un seul voleur?

Emilie: Mes hommes me l'ont dit. Ils ont vu la vidéo.

Philippe: Ah bon?

Emilie: «Ah bon?» Pourquoi cette surprise?

Philippe: Non, rien.

Emilie: Vous avez l'air inquiet, Monsieur Balkou?

*Philippe: Euh ... Je pensais ... Enfin, je croyais ... Bref : c'est moi le **responsable** de notre **système** de vidéo-surveillance. Il est souvent en **panne**.*

Emilie: Je félicite le responsable de la vidéosurveillance: il n'y a pas eu de panne!

Marc: Et que montre la vidéo?

*Emilie: Un homme seul. Cagoulé. Qui se **cache** quelque part dans l'hôtel. Je n'aime pas du tout ça. Une **situation** très dangereuse pour vos employés et pour vos clients. Allons voir la vidéo. Suivez-moi, s'il vous plaît.*

Scène 5

Intérieur soir, salle de vidéo-surveillance

(Marc, Philippe, Emilie)

L'enregistrement défile à toute allure à l'envers, et par conséquent le son aussi.

Emilie: Stop!

L'appareil s'arrête.

*Emilie: Là. Faites un **zoom** ... Voilà. Très bien. Merci. Regardez, Monsieur Chalvron, regardez bien l'image.*

Est-ce que vous connaissez cet homme

Marc: Votre question est bizarre ...

Emilie: Je sais. Il est cagoulé. Mais regardez bien. Parfois, un **petit** détail peut nous aider.

Marc: Difficile. Son pull est noir, son pantalon est noir, tout est noir. Non, je ne **reconnais** personne. Pourquoi me posez-vous cette question?

Emilie: Parce que c'est mon travail, Monsieur Chalvron.

Marc: Désolé, Commandant. Je ne vois rien.

Emilie: Peut-être que le voleur est un employé de l'hôtel.

Marc: Impossible!

Emilie: Qu'est-ce que vous en savez? Alors je vous demande de bien regarder l'homme qui est sur cette image: ses chaussures ...

Marc: Des chaussures de sport comme il y en a des milliers.

Emilie: Elles ne vous rappellent rien?

Marc: (*agacé*) Je ne regarde pas les pieds de mes employés, Commandant. Tout cela est absurde.

Emilie: **Appuyez** sur «start» ... Regardez maintenant comment marche le voleur.

Philippe Balkou ouvre la porte de la salle de surveillance et s'apprête à partir.

Emilie: Que faites-vous, Monsieur Balkou?

Philippe: Je vais parler aux clients.

Marc: Va voir aussi si Julien est bien dans sa chambre.

Emilie: Julien?

Marc: Le fils de mon frère. Il passe ses vacances avec moi. Tu peux y aller, Phil. Merci.

Philippe referme la porte derrière lui. La bande tourne toujours. L'enregistrement restitue la panique qui régnait au moment du vol. L'alarme sonne.

Emilie: Tiens! Il a une clé?

Marc: Oui ...

Emilie: C'est donc un employé de l'hôtel. Ou bien quelqu'un qui a un **complice** dans l'hôtel. ... Je trouve qu'il marche ... comme Monsieur Balkou.

Marc: Phil? Impossible!

Emilie: Vous l'avez déjà dit. ... Stop. Appuyez sur stop.

Marc s'exécute. Le silence règne.

Emilie: Regardez sa main droite.

Marc: Je ne vois rien. Il a un **gant** noir.

Emilie: Faites un zoom. ... Regardez maintenant sa main droite. On voit un **bracelet** qui **dépasse** un tout petit peu de la manche **de** son pull.

Marc: (à contrecœur) Vous avez raison.

Emilie: Il y a des lettres sur le bracelet.

Marc: Vous avez de bons yeux ...

Emilie: Je vois la lettre ... «P» comme «Philippe». Les autres lettres sont sous la manche. Question, Monsieur Chalvron: est-ce que Monsieur Balkou a un bracelet?

Marc: Euh ... Oui.

Emilie: Julien est **en danger**.

Marc: Impossible!

Emilie: Le numéro de chambre de Julien, vite!

Marc: 438.

Emilie et Marc se précipitent hors de la salle de surveillance.

Scène 6

Intérieur soir, chambre Julien (Julien, Philippe, Marc, Emilie)

On frappe à la porte.

Julien: Qui c'est?

Philippe: (derrière la porte) Phil ! Je viens voir si tout va bien.

Julien: Attends! Je viens t'ouvrir.

Julien fait les quelques pas qui le séparent de la porte et tourne la clé dans la serrure.

Julien: Dis donc, t'en fais une tête.

A partir de cet instant, une musique aux accents angoissants, accompagne la scène.

Marc: (entrant dans la chambre) Le vol ... (Il referme la porte à clé derrière lui.) Tu connais l'hôtel par cœur, toi?

Julien: Oui. Pourquoi?

Philippe: C'est ... pour chercher où se cache le voleur. Pour aider la police, quoi!

Julien: L'année dernière, avec un copain, on a trouvé un souterrain!

Philippe: Un souterrain?

Julien: Oui.

Philippe: Tu sais où il va?

Julien: Oui. Jusqu'à la petite rue derrière l'hôtel. Pourquoi? Tu es vraiment bizarre, Phil.

Philippe: On y va?

Julien: Tu rigoles. C'est bien trop dangereux!

Philippe: Montre-moi le souterrain. Tout de suite.

Julien: C'est le travail de la police. Et puis, Marc m'a dit de rester dans ma chambre.

Philippe: (criant) Tu me montres le souterrain. Tout de suite. Compris?

Des pas précipités dans le couloir et Emilie qui tambourine à la porte de la chambre de Julien.

Emilie: (criant derrière la porte) Sortez de cette chambre, Monsieur Balkou! J'ai quelques questions à vous poser.

Marc: (derrière la porte) Ne fais pas l'idiot, Phil. Et laisse Julien. S'il te plaît.

Scène 7

Intérieur soir, chambre de Julien

(Julien, Emilie)

Une musique à la mode, rythmée, remplit doucement l'espace. Julien achève son mail à Fabrice. On entend le cliquetis des touches. L'adolescent dit à haute voix ce qu'il écrit. De temps à autre, il fait des pauses.

Julien: (à l'ordinateur) Voilà, Fabrice, maintenant, tu sais tout! Un joli scénario, non?!!! Quand je pense à Philippe, mon Phil, l'adjoint de mon oncle, lui, le voleur?!!! Je n'y crois pas! Il aime trop les belles montres. Dans l'exposition, il y en avait pour un million d'Euros. Un MILLION!!! J'y crois pas. (Emilie frappe à la porte.) Oui.

Emilie: Tout va bien, Julien?

Julien: Oui. Super bien. Là, j'écris un mail à un ami qui m'avait fait tourner dans un film. Je lui raconte l'histoire du «casse».

Emilie rit, puis redevient sérieuse.

Emilie: Où sont tes parents, Julien?

Julien: En vacances. Pourquoi?

Emilie: Où ça?

Julien: Au Canada.

Emilie: Je dois leur téléphoner.

Julien: Leur téléphoner ... ? Mais qu'est-ce qui se passe?

Emilie: Il n'y a pas UN voleur, mais DEUX!

Julien: Deux? Je ne comprends pas!

Emilie: Ton oncle est le complice de Philippe. Ils ont fait le coup ensemble.

Julien: Marc ... ?

Emilie: Oui, Marc.

Julien: Ça alors ...

Emilie: Et maintenant, comme tu es seul, tes parents doivent rentrer de vacances. Donne-moi, s'il te plaît, leur numéro de téléphone.

Rapide fondu. Julien tape à toute allure sur le clavier de son ordinateur.

Julien: Bon. Cette fois-ci, Fabrice, c'est la vraie fin. A très vite. Et grosses bises à ta maman.

Musique.